

Projet d'écriture à Plusieurs Mains

"Récits policiers"

GROUPE JAUNE

Ecole St Joseph - NEANT SUR YVEL

Ecole St Laurent - CONCORET

Ecole Ste Marie - GUILLIERS

Ecole St Samson - HELLEAN

Collège Marie Immaculée - MAURON



ENSEIGNEMENT
CATHOLIQUE
du
MORBIHAN
2015-2016

Participation au projet Récits policiers 2016



Écoles ayant participé à ce projet

- MAURON - collège Marie-Immaculée
- CONCORET - école Saint Laurent
- GUILLIERS - école Sainte Marie
- NÉANT-SUR-YVEL - école Saint Joseph
- HELLEAN - école Saint Samson

Récits collaboratifs

"Nos récits policiers"

Ce travail a été réalisé par les élèves du cycle 3 de quatre écoles et d'une classe de 6ème au cours de l'année scolaire 2015-2016.

Chaque récit, découpé en cinq parties, a été rédigé à "plusieurs mains", par groupe de quatre écoles, chaque classe poursuivant le travail de la précédente.

Les couvertures des récits ont été réalisées par les élèves du cycle 3 et de 6ème.

Les collégiens ont créé les illustrations internes, ont mis en page les récits et ont enregistré une version audio.

Plusieurs semaines à lire, réfléchir, imaginer, écrire, composer, illustrer...

Partez à la découverte de leurs aventures...

Drôle de mystère ! p.3

Mystère à Belleville p.11

Une affaire au bord de Seine p.22

Le mystère au cirque p.31

La disparition du lion blanc p.39

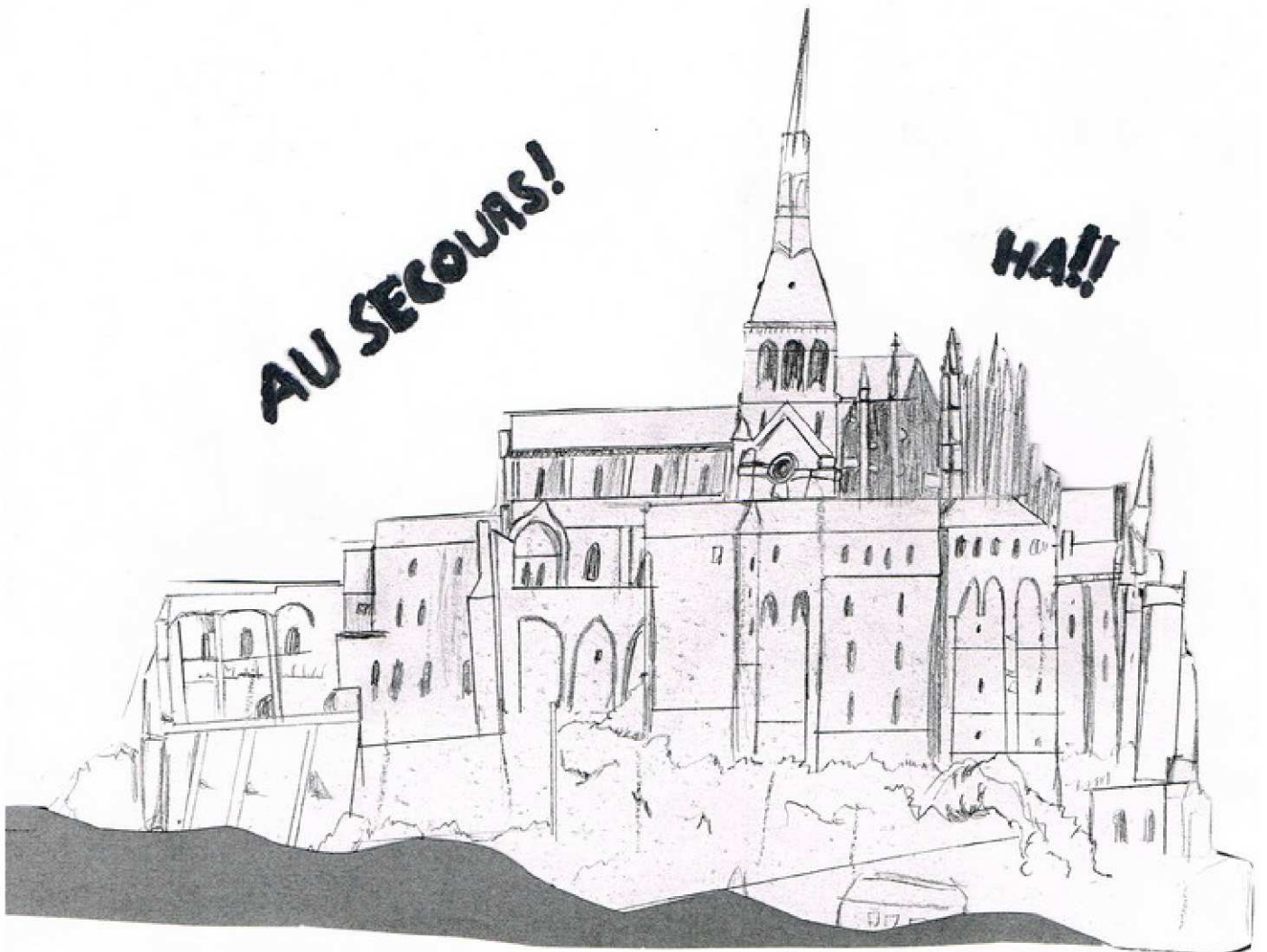
*Remerciements :
à la DDEC pour nous avoir proposé ce projet,
aux enseignants pour leur investissement
et aux élèves pour le travail réalisé.*



DRÔLE de Mystère !

AU SECOURS!

HA!!





Camille Honnête fait et vend des pizzas dans sa fourgonnette " Délice Pizza ". Cette petite femme aux yeux bleus a toujours le sourire. Elle aime porter son tablier fétiche aux couleurs de l'Italie, son pays natal. Chaque vendredi, elle a pour habitude de vendre ses délicieuses pizzas au pied du Mont Saint Michel, dont l'odeur attire beaucoup de gourmands. Ce vendredi soir, le temps est sombre et pluvieux, alors les touristes se font moins nombreux.



Camille Honnête décide de ranger son matériel, de plier son tablier.



Au moment de démarrer sa fourgonnette, elle entend dans la nuit un cri horrible ! Au même instant, dans son rétroviseur un homme habillé tout en noir qui la surveillait !

Elle bondit de sa fourgonnette et poursuit cet homme avec sa lampe de poche. De nouveau, ce cri perçant puis elle entend " AU SECOURS, AU SECOURS ! "

Au coin d'une ruelle, elle distingue trois ombres tenant une personne qui se débat.



Une course poursuite s'engage dans les ruelles du Mont Saint Michel.

Mais au détour d'une rue, ils disparaissent dans la nuit. Pourtant c'est une impasse ! Quel drôle de mystère !



Camille regarde par terre et trouve des traces de pas.
Elle les suit et arrive au fond de l'impasse.
" Étrange ! Par où ont-ils pu passer ? "

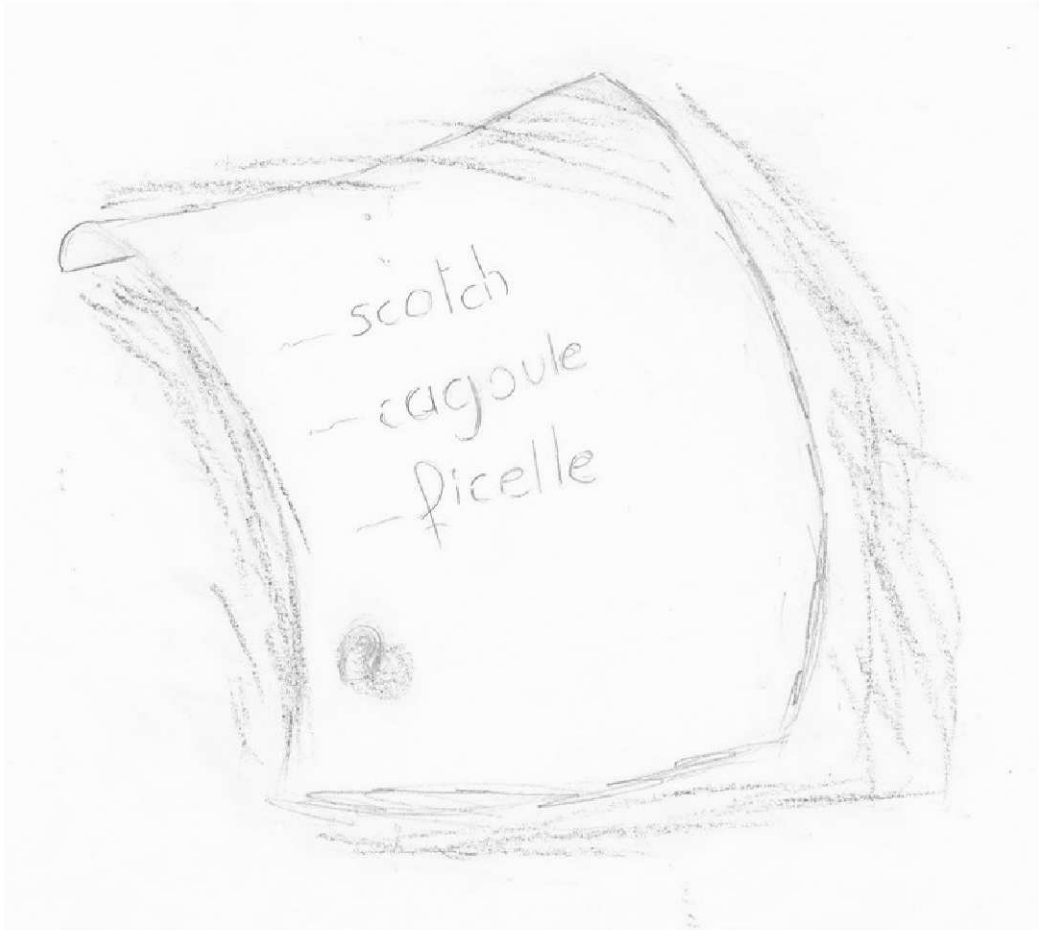
Camille décide de prévenir son ami Mathis, gendarme du Mont Saint Michel.



Elle lui dit :
" Mathis, c'est Camille, viens vite j'ai été témoin d'une agression !
- Tu vas bien j'espère ? T'es où là ?
- Oui ça va... j'ai voulu suivre des agresseurs, il me semble qu'ils sont trois mais ils ont disparu. Rejoins-moi à l'impasse du capitaine Dent De Sabre... Je te donnerai plus de détails...
- Je viens de suite...
- Attends, attends je vois quelque chose bouger... Non... ce n'est qu'un chat !!!
- Ne bouge pas, j'arrive..."



Arrivé sur place, Mathis observe les lieux et trouve une liste de courses où est inscrit : scotch, cagoule, ficelle... En examinant d'un peu plus près, Mathis découvre à la loupe une empreinte digitale. Il retourne dans sa voiture pour identifier à qui appartient l'empreinte : c'est Monsieur XAVIER Tom, l'aîné des trois fils du caissier d'Express Market.



Il prévient Camille de sa découverte mais elle ne comprend pas le rapport avec cet enlèvement... Ils réfléchissent en faisant les cent pas...

Quand soudain Mathis s'écrie : " LA BOUCHE D'EGOUT !
Mais bien sûr ils ont dû passer par là..., allons y... "

Camille et Mathis s'aventurent dans un passage souterrain, il fait noir, froid et l'odeur n'est pas agréable mais quand il faut y aller, faut y aller...



La lampe de poche fait briller quelque chose sur le sol...
Camille se baisse et tout à coup son visage s'attriste :
" Ah mon Dieu ! C'est la chaîne que j'ai offerte à mon frère,
ils ont enlevé Johan. Il faut le retrouver, vite continuons...
- Ne t'inquiète pas on va suivre cette allée... "



La fatigue se fait ressentir, Camille est épuisée mais ne baisse pas les bras. Elle est bien déterminée pour poursuivre les recherches.

" Regarde, une issue de secours... dit Mathis, elle mène à l'Express Market. "

Tout à coup, un cri perçant se fait entendre derrière la porte.
" C'est le même cri que tout à l'heure, là je reconnais bien la voix de mon frère... Oh mon Dieu !!! "



Mathis pousse discrètement la porte. Camille et lui tentent de voir les trois agresseurs. Entouré de marchandises, seul Johan est assis, ligoté sur une chaise, au milieu de la réserve de l'épicerie. Pas un seul bandit en vue !



Tous les deux décident de pénétrer dans cette pièce sombre et froide et de sauver Johan.

Camille s'avance vers son frère. Quand, tout à coup, l'aîné des trois fils du caissier de l'Express Market se jette sur elle. " Au secours ! Au secours ! "

Camille se débat de toutes ses forces. Voyant cela, Mathis sort son arme et met en joue le voyou. Tom, surpris de la présence du gendarme, lâche brutalement Camille et lève les mains en l'air.



Les deux frères XAVIER, quant à eux, sont pétrifiés, immobiles comme des statues de marbre. Ils n'ont pas eu le temps de réagir et eux aussi sont maintenant sous la menace du revolver. Camille court vers Johan pour le libérer de ses liens. Les trois agresseurs sont maintenant pris au piège.

Non loin de là, on entend la sirène des gendarmes approcher des lieux. Avant de rejoindre Camille, Mathis avait bien pris soin d'avertir les renforts et d'activer sa géo-localisation sur son téléphone portable. Voilà les trois frères aux mains des policiers. Reste à savoir dorénavant les motifs de leur enlèvement...

Arrivés au commissariat, Mathis demande aux trois voleurs les raisons du kidnapping de Johan.

" Nous ne vous dirons rien, répond Tom, l'aîné des trois frères.
- Dites-nous quelque chose sinon cela va mal se passer pour vous !

Le plus jeune des frères répond :

- On a voulu cambrioler l'Express Market parce que notre père travaille énormément mais gagne très peu alors que son patron roule en porsche !!!!!

- Mais quel rapport avec Johan ? questionne Camille.

Johan intervient alors :

- Malheureusement pour moi, j'étais là au mauvais endroit au mauvais moment. Je les ai vus au moment où ils sortaient. J'ai voulu fuir mais ils m'ont rattrapé !!! Ils m'ont bâillonné et m'ont amené dans leur planque.

- Tout ça c'est de sa faute ! Il n'avait qu'à pas être là !!! On se vengera à notre sortie " menace un des frères.

Camille et Johan sortent du commissariat avec l'impression que cette nuit a été la plus longue de leur vie.

" Allons manger une de tes bonnes pizzas pour nous remettre de nos émotions " propose Johan.

FIN



MSTÉRE
A



BELLEVILLE



Un mercredi soir, le 11 novembre, les trois meilleurs amis du monde, Arthur, Victor et Juliette s'amusaient dans le parc de jeux de Belleville.

Arthur avait 15 ans, des yeux verts, des cheveux bruns et un sale caractère. Il adorait le skateboard.

Son ami Victor, 14 ans, portait des lunettes bleues. Ses cheveux étaient blonds et ses yeux marron. Ce jeune garçon était plutôt méfiant, pas comme son copain Arthur qui fonçait tête baissée sans réfléchir. Il aimait par-dessus tout le foot.

Enfin, il y avait Juliette. Elle avait 16 ans et était très maligne. Tout le monde disait d'elle qu'elle était très gentille. La couleur de ses cheveux faisait penser à l'automne et à ses belles feuilles orangées. On était ébloui par ses beaux yeux bleus.

Ces trois copains formaient une bande : « Les trois mousquetaires de Belleville ». Juliette en était la chef. Ils s'étaient rencontrés il y a deux ans car ils fréquentaient le même collège/lycée.

La ville où ils habitaient était une grande ville et était très belle avec plein de fleurs. Dans cette ville, il y avait donc un parc de jeux. Les trois amis s'y retrouvaient certains soirs.

Ce parc était situé à côté d'une zone industrielle depuis longtemps abandonnée. Les ados aimaient bien s'y réfugier car ils étaient sûrs d'être seuls. En effet tout le monde avait peur d'y aller.

Ce mercredi soir, l'endroit était sombre, triste et désert. Les trois ados se retrouvèrent seuls dans le parc.



Alors qu'ils jouaient au football, ils entendirent tout à coup un bruit assourdissant provenant d'une usine de gaz, située dans la zone industrielle.



Victor, qui était effrayé, cria :

" Ahhhhhhhh ! Qu'est-ce que c'est ???
Rentrons vite à la maison !!! "



Juliette, la chef de la bande, voulut le calmer un petit moment pour lui faire reprendre ses esprits.

Elle le rassura :

" Calme-toi. Ne bougeons pas et restons un peu ici pour... "
A peine eut-elle le temps de terminer sa phrase qu'Arthur, sans réfléchir, se dirigea vers le bâtiment où ils avaient entendu ce bruit très fort et effrayant.

Ses deux amis se sentirent alors obligés de le suivre.
Quand ils arrivèrent devant l'entrée du bâtiment, les trois amis poussèrent le grand portail et entrèrent doucement.
Ils découvrirent alors sur le sol, un corps couvert de sang.



Choqués, les trois ados décidèrent de fuir le plus vite possible pour rentrer chez eux.



La police, alertée par un passant qui promenait son chien près du parc, arriva sur les lieux peu de temps après l'explosion.

Les policiers eurent juste le temps de voir, grâce à leurs feux de voiture, trois silhouettes disparaître dans la nuit noire.



Le lendemain matin, les trois enfants se retrouvent comme d'habitude au parc de Belleville, à côté du skate parc.



Ils discutent ensemble de ce qui s'est passé la veille.

" Avez-vous remarqué les traces de pas auprès du corps du gardien ? C'était Louis, je l'ai reconnu. On aurait dit qu'il y aurait eu une bagarre ? déclare Arthur encore tout ému.

- Oui, tu as raison, ces empreintes prouvent qu'ils étaient deux. Il y avait sûrement quelqu'un d'autre dans l'usine et cet homme est sans doute le coupable ! ajoute Victor.

- Je suis d'accord avec toi ! Je pense que le coupable a provoqué une explosion pour effacer toutes les traces de son crime.

J'ai trouvé un morceau de carte d'identité à moitié brûlée. Regardez, on peut lire le nom de THOREZ ! dit Juliette.



- Moi, j'ai retrouvé dans les décombres un plan. Sur ce plan on peut voir une croix indiquant une maison et des flèches qui conduisent jusqu'à l'usine. Etrange, non ? déclare Arthur.

- Regardons sur internet, propose Victor. Nous allons forcément trouver l'adresse de ce THOREZ. "



Hélas, sept personnes possèdent ce nom de famille.

Juliette a alors une idée :

" Suivons le plan, nous partons de l'usine jusqu'à la maison indiquée ! "



Sans plus attendre, les trois amis prennent leur vélo et décident de se rendre à l'adresse indiquée sur le plan afin de vérifier si un certain Thorez y habite.

" Nous y voilà ! ajoute Arthur tout essoufflé.

- Regardez, crie Victor, « Monsieur THOREZ, 4 rue des écureuils, agent immobilier » !

- Allons vérifier de plus près, dit Arthur tout excité.

- Non, soyons prudents ! ajoute Juliette. Vérifions qu'il n'y a personne avant d'y aller ! "

Mais Arthur se précipite directement vers la maison... Juliette et Victor le suivent.



Les trois adolescents arrivent devant la porte, ils essaient de l'ouvrir mais elle est verrouillée ; alors ils regardent par la fenêtre du salon. Juliette aperçoit l'ombre de trois personnes dont une tenant un couteau dans sa main.

Tout à coup, une ombre se dirige vers la porte d'entrée, les enfants vont vite se cacher dans un buisson. La porte s'ouvre et Victor est le premier à distinguer le sang présent sur la lame du couteau.

Arthur sort rapidement la carte d'identité trouvée sur le lieu du crime pour vérifier si l'homme ressemble bien à Monsieur Thorez... ET BINGO, c'est bien lui ! Il pose le couteau sur le rebord de la fenêtre et allume une cigarette.





Après quelques minutes, l'homme rentre dans la maison...

Victor chuchote :

" Il a oublié le couteau, faut aller le récupérer ! "

Arthur, le plus courageux, se faufile jusqu'à la fenêtre pour récupérer l'arme du crime. Il sort un mouchoir en papier de sa poche et prend le couteau discrètement.

Soudain, il entend les malfaiteurs discuter, l'un d'entre eux dit :

" Heureusement que personne ne nous a vu !!! Au moins maintenant on pourra gagner de l'argent sur la vente de cette usine et plus personne ne nous mettra des bâtons dans les roues... "

Arthur revient vers Juliette et Victor et dit :

" J'ai réussi à dérober le couteau sans me faire repérer. "

Juliette ajoute :

" Super !!! Vite, sortons de ce buisson et allons au poste de police, leur donner l'arme du crime et leur expliquer que c'est Mr Thorez le coupable ! "

Les trois adolescents remontent sur leurs vélos et filent voir la police. Arrivés sur place, ils donnent le couteau ensanglanté et racontent leur histoire.



Les trois mousquetaires de Belleville expliquent leur petite virée de la veille dans l'usine de gaz abandonnée. Ils évoquent le bruit assourdissant d'une explosion, le corps du gardien couvert de sang, le morceau d'une carte d'identité, le plan, l'espionnage chez Monsieur Thorez, le vol du couteau et les propos d'un des malfaiteurs.

Les policiers comprennent alors à cet instant que les trois silhouettes entrevues ce mercredi 11 novembre, grâce aux feux de voiture, étaient en réalité les trois adolescents.

Après avoir recueilli leurs indices et calmé les trois mousquetaires, excités et paniqués à la fois, les gendarmes les invitent à s'asseoir tranquillement pour entendre la véritable version des faits.





Monsieur Thorez est bien un agent immobilier qui désire acheter à très bon prix l'usine désaffectée et l'ensemble de la zone industrielle, pour ensuite revendre le tout à des promoteurs immobiliers. Ainsi, il gagnerait facilement de l'argent en détruisant le site qu'il achèterait à un très bas prix puisqu'il ne vaudrait plus rien.

Le temps du trajet à vélo des trois adolescents, Monsieur Thorez et ses camarades ont été interpellés au domicile du suspect. Les trois malfaiteurs voyous ont bien fait exploser l'usine mais malheureusement Louis, le gardien, a été gravement touché et est actuellement hospitalisé. Ses jours ne sont pas en danger mais il lui faudra plusieurs mois pour se rétablir.

Quant au couteau, les gendarmes rassurent les trois mousquetaires car au moment de la perquisition un rosbif, fraîchement découpé, trônait sur la table de la cuisine. Inutile alors pour les policiers de procéder à une analyse de sang. D'ailleurs, aucun corps n'a été retrouvé ni au domicile de Monsieur Thorez ni sur la zone industrielle. Le sang provient d'un animal.

Les trois mousquetaires sont ébahis en entendant ces propos. Leur imagination a parfois surpassé la réalité.

" Mais les empreintes de pas auprès de Louis? demande Juliette.

- Ce sont bien les pas d'un compagnon de Monsieur Thorez qui a tenté de sauver Louis en l'éloignant du feu. Il s'est enfui au moment de votre arrivée car il vous a pris pour nous.

- Ah! Que d'émotions ! s'exclame Victor. La prochaine fois, Arthur, on te ligotera avant que tu nous emportes dans une telle aventure ! "

Gendarmes et mousquetaires partagent alors un bon fou rire.

FIN

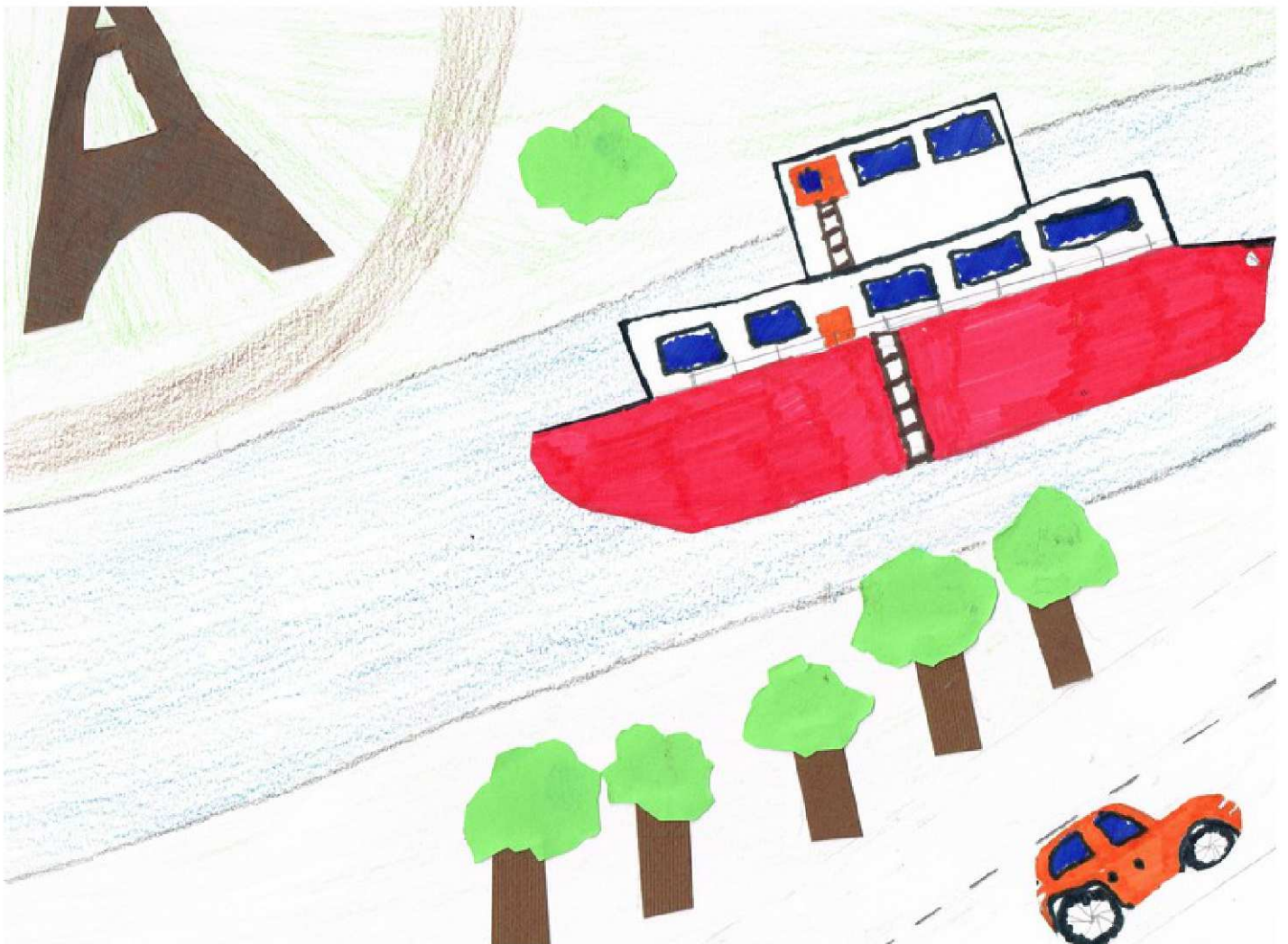


UNE AFFAIRE AU BORD DE SEINE





Bonjour, je m'appelle Ludo Holmes. J'ai 11 ans et je suis enquêteur amateur pendant mes vacances scolaires. Ma petite soeur, Inès, a 7 ans et c'est elle mon assistante, petite de taille mais grande d'esprit. Elle a souvent ses petites couettes et sa tenue fétiche est une petite salopette en jean. Elle m'aide dans toutes mes missions sauf quand elle fait sa courte sieste. Avec nos parents, on habite à Paris sur une péniche accostée non loin de la Dame de Fer.



Aujourd'hui, le temps est triste, les nuages sont gris, le vent souffle et je crois que je vais m'ennuyer toute la journée sans aucune affaire de premier ordre à résoudre.



A ce moment, le téléphone sonne. Je décroche et j'entends la voix de ma marraine Béatrice :

" Bonjour Ludo. J'ai une bonne nouvelle à t'annoncer. Nous emménageons dans un mois à Paris.

- Trop bien, je vais pouvoir voir Valentin et Lorie plus souvent!

- Oui bien sûr, nous serons juste à côté de vous. Bon allez, je te laisse. J'ai du pain sur la planche ! Kenavo ! "

Je raccroche et je cours annoncer la nouvelle à Inès. Ma soeur est tellement contente qu'elle en fait des bonds.

Un mois plus tard, nos cousins bretons sont enfin arrivés. Ils ont emménagé dans la rue voisine. Nous allons souvent jouer chez eux. Parfois nous rencontrons dans l'ascenseur un homme qui se cache sous sa capuche noire.



Intrigué, je demande à mon cousin qui est cette étrange personne. Il me répond qu'il s'appelle Mr Garcia et qu'il sort tout juste de prison. D'après Valentin, il est sympathique et est très discret. Il n'a pas de famille et vit seul dans un grand appartement au-dessus de celui de Valentin et Lorie.



Aujourd'hui, c'est samedi. Inès et moi passons la journée chez nos cousins. Ma marraine est absente, elle travaille au restaurant. Bon, c'est vrai que nous commençons à nous ennuyer un peu dans cet appartement. Avec ce soleil, on serait tellement mieux à jouer dehors !

Lorie propose de faire un tour de vélo. Quelle bonne idée ! Et tant pis si nos parents ne le savent pas. C'est parti pour une ballade le long de la Seine. Paris à vélo, c'est vraiment trop chouette !



Cela fait un bon moment que nous sommes partis, il est temps de rentrer maintenant. Valentin veut faire la course. A peine a-t-il le temps de terminer sa phrase, nous roulons déjà à toute vitesse ! Il termine la course en premier. Ma petite soeur et moi, nous nous battons pour la deuxième place. Quand nous nous retournons, nous ne voyons pas Lorie.



Valentin, son grand frère, nous demande, très inquiet :
" Où est passée Lorie ? Elle n'était pas derrière vous ?
- Je n'ai pas fait attention, je comptais bien te rattraper ! "

A ce moment-là, Valentin et Inès commencent à paniquer et veulent rentrer dans la péniche le dire à mes parents. Je les arrête tout de suite :
" Pas question ! On ne leur a rien dit ! Ne t'inquiète pas. Je suis le roi des enquêtes. Elle n'a pas dû aller bien loin. Nous allons la retrouver. "

Les trois enfants décident de faire demi-tour pour découvrir ce qui est arrivé à Lorie.

Tout à coup, Valentin voit quelque chose briller par terre !
" Oh, ce serre-tête est à ma soeur, je le reconnais !
- Que s'est-il passé ? s'inquiète Inès en sanglotant.
- Ne t'inquiète pas, dit Ludo, je suis sûr que nous allons la retrouver, elle ne doit pas être loin... "

Les enfants se dirigent vers le parc lorsqu'ils remarquent accroché à une branche d'arbre un morceau de tissu rose.
" Regardez, on dirait un morceau de la capuche de Lorie.
- Tu as raison ", dit Ludo.

Arrivés dans le parc, ils découvrent le vélo de Lorie. Inès s'approche du vélo et elle dit :
" La roue avant de son vélo est crevée, son frein est cassé !
- Je suis sûr qu'elle a eu un accident, ajoute Ludo.
- Elle a peut-être heurté un arbre avec son vélo !
- Il faut vite la retrouver ", s'inquiète Valentin.



Les amis décident de se séparer en deux groupes,
Ludo d'un côté et Valentin et Inès de l'autre...

Soudain, Valentin et Inès entendent une petite fille qui
pleure.

Ils se retournent et voient l'homme en noir emmener Lorie...

" Vite Inès, allons chercher Ludo, Lorie est en danger... "



Lorsqu'ils retrouvent Ludo, les enfants tout essoufflés lui expliquent ce qu'ils ont vu :

" L'ho..., L'ho... , l'homme en noir, il... il... il a kid... kidnappé Lorie, bafouille Inès.

- Vous êtes sûr que c'est l'homme en noir qui emmenait Lorie.

- OUI, OUI... VITE, VITE, il faut aller la sauver... pleurniche Inès.

- Calme-toi, calme-toi Inès ! Rappelle-toi, je suis le roi des enquêteurs, dit Ludo en essayant de la rassurer.

- Ils sont partis vers la sortie du Parc, s'inquiète Valentin.

Il faut se dépêcher sinon on va les perdre de vue ! "

Ils pédalent de toutes leurs forces pour rattraper l'homme en noir qui est parti avec Lorie. Tout à coup, ils voient l'homme en noir qui traverse la rue avec Lorie dans ses bras.





Inès, Ludo et Valentin pensent que la petite fille va disparaître car la circulation est importante sur cette avenue.

A leur grande surprise, les enfants s'aperçoivent que l'homme en noir conduit Lorie vers une pharmacie. Il l'assoit doucement sur une chaise avant que ne vienne le pharmacien pour la soigner.

Valentin, Ludo et Inès entrent à leur tour, soulagés de voir Lorie.





Lorie explique alors qu'elle a voulu prendre un raccourci pour arriver avant eux.

Mais hélas, elle a heurté un arbre et elle a fait un vol plané avec son vélo. Heureusement, Monsieur Garcia dit "l'homme en noir" est arrivé, il l'a pris dans ses bras et l'a conduit jusqu'à la pharmacie pour la soigner.

Les enfants remercièrent Mr Garcia d'être venu en aide à Lorie. Ils ont discuté un bon moment avec lui.

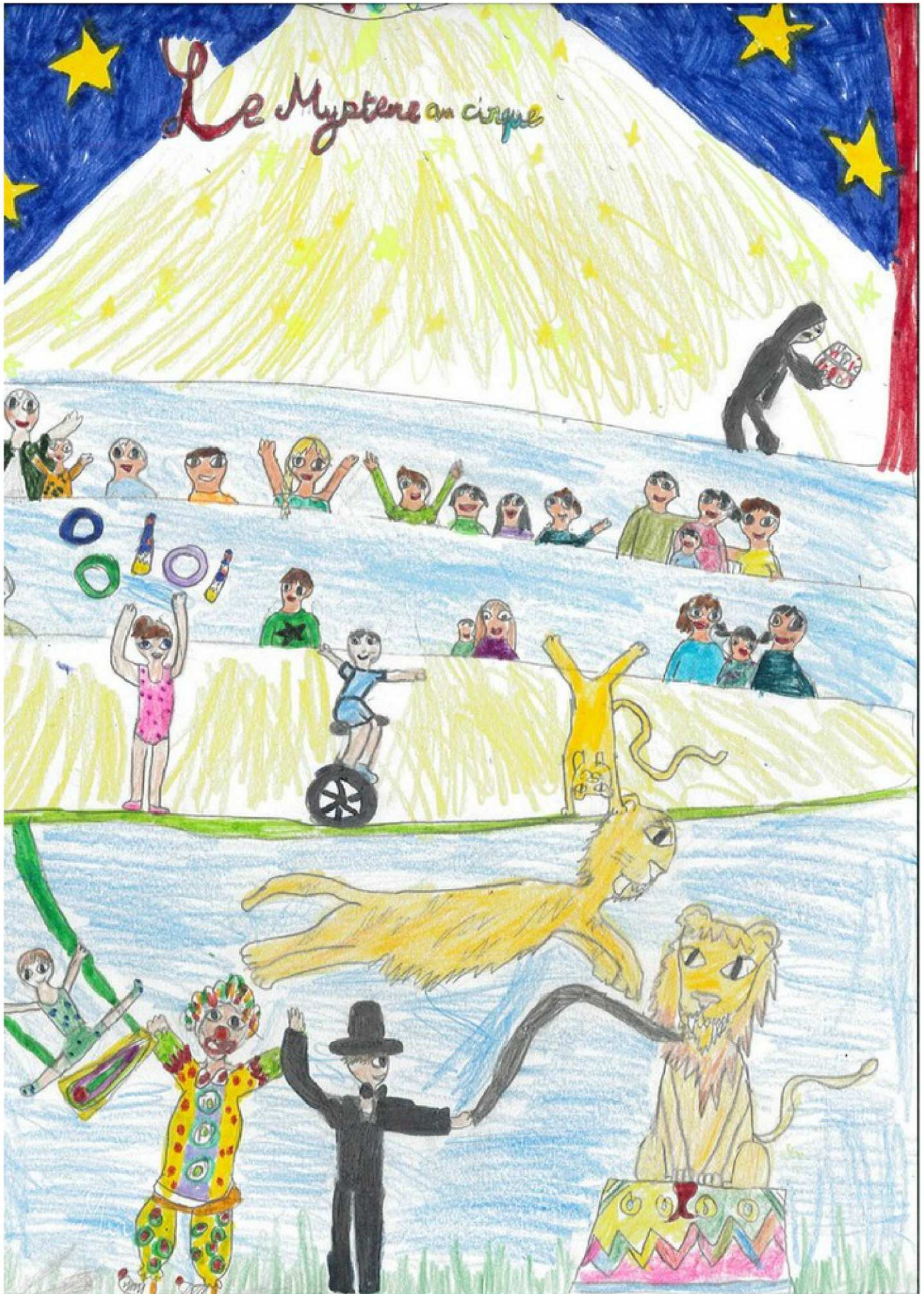
Il leur a expliqué la raison de son emprisonnement :
" Un soir d'hiver, il pleuvait à torrent, je n'ai pas vu le panneau « stop » et j'ai percuté une voiture en tuant une personne âgée de 20 ans : malheureusement c'était une personne innocente ; je m'en veux tous les jours et chaque matin je regrette d'avoir pris cette route. Maintenant que je suis sorti de prison, j'ai vraiment envie de me rattraper en aidant ceux qui m'entourent et j'ai été ravi d'aider votre amie. "

Les enfants rentrèrent sur la péniche et racontèrent leur histoire à leurs parents.

Depuis ce jour, Lorie se sent beaucoup mieux, nous allons souvent rendre visite à Mr Garcia pour discuter, jouer au scrabble, faire des longues balades à vélos...

Finalement, cette aventure nous a montré qu'il faut apprendre à connaître les autres avant de se fier aux apparences...

FIN





Je m'appelle Lilian Gérard, j'ai 14 ans, je mesure 1m63. Je suis passionné par les animaux sauvages et surtout les lions. Mon père, Jack est boulanger et ma mère, Mélanie est détective privée, son bureau est à quelques pas de chez nous.



Nous habitons à Milan dans un petit appartement au-dessus de la boulangerie.

Je n'ai ni chien, ni chat chez moi, on manque déjà de place à trois.

Ma meilleure amie, Marie, m'a convaincu de faire un stage dans le cirque « Monéro » dont son père Charles est le grand directeur.

J'ai accepté avec énormément de joie sa proposition. Je m'y rends dès le lendemain...



" Oulala !!! Quel chapiteau !!! Je ne m'attendais pas à voir un aussi grand cirque. Je vais enfin réaliser mon rêve ! "



" Bonjour jeune homme, comment t'appelles-tu ?

- Je m'appelle Lilian, je suis un nouveau stagiaire et je rêve un jour de devenir dresseur de lions...

- Ça tombe bien mon garçon, je suis Théodore, le dompteur du cirque, mais toute la troupe ici me surnomme « Toto l'haricot »... Suis moi, je t'emmène voir les lions et nous irons ensuite te présenter au directeur...

- Ah super !!!! Ça va être une belle aventure... "



Une fois arrivé devant la cage aux lions, je suis impressionné par leur taille gigantesque. Ces animaux sauvages sont calmes, ils font tranquillement leur sieste après avoir mangé copieusement.

Théodore me présente chaque félin : Mamoune la lionne, Gigi et Jojo les lionceaux et enfin le chef de famille, Papoune avec sa crinière dorée. J'aimerais tant pouvoir les caresser comme des peluches mais Théodore me rappelle bien que ces animaux restent sauvages et qu'il faut être très vigilant.

" Quand pourrais-je vous observer lors d'un dressage ? demandai-je.

- Et bien écoute petit, en fin d'après-midi si tu le souhaites. "

Quand, tout à coup, un bruit étrange venant de la caravane de Charles nous fait sursauter Théodore et moi. Nous allons voir mais nous ne remarquons rien de spécial.

Puis Théodore me propose de rencontrer les autres artistes qui sont tous réunis sous le chapiteau. Je suis très enthousiaste à cette idée. Là je découvre Mr Fillo, le funambuliste, les clowns Claire et Léo ainsi que plein d'autres personnes...

Dans un coin du chapiteau, une personne nous observe. C'est un homme avec une grosse moustache et une cicatrice sur la joue gauche. Quand il m'aperçoit, il fuit en courant. Je demande à Théodore s'il connaît cet homme et il me répond que non. Il ne l'a jamais vu.

Le soir venu, je suis très impatient de voir le spectacle. Les gradins sont remplis de spectateurs. Il ne reste plus une seule place. Mr Loyal prend la parole pour faire la présentation des différents numéros.



Les clowns Claire et Léo entrent en piste dans une petite voiture. Ils sont tellement drôles que les spectateurs en pleurent de rire. Ensuite c'est au tour du funambuliste. Le public retient son souffle quand Mr Fillo est sur son fil à 25m de hauteur. Aucun filet ne le protège. A un moment, le pied du funambuliste glisse et le public crie d'effroi !



Mais Mr Fillo se rattrape et sous un tonnerre d'applaudissements, il descend et salue le public.

Puis vient le tour de Toto l'haricot. J'ai hâte de voir sa prestation. Je m'inquiète parce que Théodore n'est toujours pas sur la piste. Les spectateurs commencent aussi à s'impatienter.

Je vais voir avec Charles et Léo où est passé Théodore. Quand on rentre dans sa loge, on remarque que toutes ses affaires ont été éparpillées ! Je vois des gouttes de sang. On suit leur trace qui nous mène à une route. La piste s'arrête là. Théodore a été enlevé !!



Monsieur Loyal essaie de faire patienter les spectateurs en leur proposant un entracte. Pendant ce temps, Charles, Léo et moi partons vite à la recherche de Théodore. Nous nous arrêtons soudainement à cause d'un grand vacarme tout près du chapiteau... C'est sûr, ce bruit vient de la caravane de Charles ! Tout doucement, nous décidons d'aller voir ce qui s'y passe...



Nous découvrons alors par la fenêtre l'homme moustachu avec une cicatrice. Il est en train de voler des bijoux. Charles, très énervé, crie : "oh voleur !". A ce moment-là, l'homme moustachu est pris de panique. Il lâche la boîte et se dépêche de sortir de la caravane. Intrépides, nous le rattrapons vite et sautons tous dessus pour l'immobiliser. Pendant que Léo et Charles le retiennent, je me dépêche d'appeler la police. Nous sommes toujours sans nouvelles de Théodore et le temps passe...

La police arrive rapidement sur place, menotte le voleur et s'empresse de lui poser des questions sur la disparition de Théodore. L'homme moustachu reconnaît avoir voulu cambrioler la caravane du directeur du cirque. Mais il jure de ne pas avoir enlevé Théodore.



Alors que nous commençons à nous impatienter, nous entendons soudainement des cris qui viennent de la chambre froide. C'est à cet endroit que l'on stocke la viande pour les fauves. Je suis le premier à courir vers la porte de la chambre froide.

Je me dépêche de l'ouvrir et tombe sur Théodore. Il est assis par terre et tremble de froid.

"Théodore ! dis-je en le voyant. Mais que fais-tu enfermé dans la chambre froide?"



Théodore reprend ses esprits, sort du grand frigidaire et nous explique ce qu'il lui est arrivé... " Juste avant de faire mon numéro, j'ai voulu aller chercher de la viande pour mes lionnes. Sur la piste du cirque, quand elles ont bien travaillé, je leur donne toujours un petit morceau de viande. J'ai donc couru dans ma loge pour chercher la clé de la chambre froide. Mais impossible de la trouver. "

Léo le clown lui demande aussitôt : " Mais pourquoi ta loge est-elle en bazar ? "

Toto l'haricot lui répond : " J'étais très pressé... Du coup, j'ai cherché la clé partout : dans la commode, sous les vêtements, sous le lit... et puis je me suis enfin rappelé que je l'avais cachée dans une boîte en fer. En l'ouvrant, je me suis coupé le doigt. Je n'ai pas eu le temps de me soigner. J'ai vite couru vers la chambre froide. Je n'ai pas eu de chance, un coup de vent a refermé cette porte derrière moi et je suis resté coincé à l'intérieur... "



Monsieur Loyal offre un petit café afin que Théodore reprenne ses esprits. Le dompteur enfle rapidement son costume de scène et se dépêche pour rentrer sur la piste car les spectateurs sont impatients de voir les promesses des lions. Gigi, Jojo, Mamoune et Papoune sont prêts à faire leur numéro.



Jojo et Gigi se débrouillent plutôt bien pour leur âge tandis que les parents sont très fiers de leurs petits !

Théodore les récompense avec des morceaux de viande très convoités par les lions...

Lilian est ravi d'avoir assisté à un tel spectacle. Les spectateurs ravis applaudissent très fort Théodore et ses lions ainsi que tous les artistes qui défilent maintenant sur la piste. Le rideau se referme alors.

Les spectateurs repartent tout comme Lilian avec de merveilleux souvenirs. Il se souviendra toujours de la mésaventure de Toto l'Haricot ! Le lendemain, le cirque est reparti tout comme il était venu !

FIN



La disparition du lion blanc

Cirque

Spartacus

Avis de recherche: lion blanc

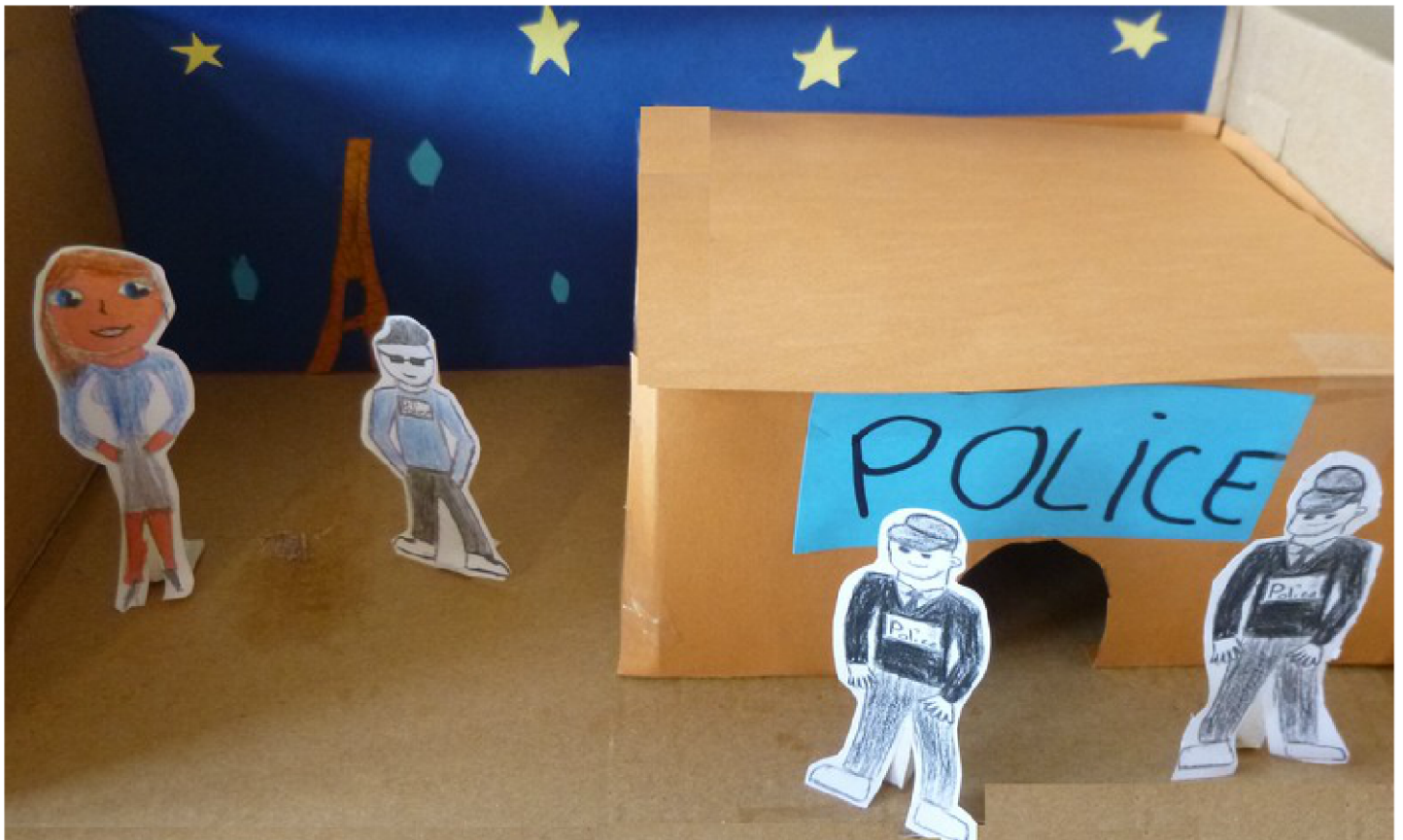




Il est presque minuit dans la capitale. Il pleut. Tout semble calme ce soir.

Je m'appelle Léo WIGGINS, je suis inspecteur de police. Mon bureau se situe à la rue des Trois Fontaines, à deux pas de la Tour Eiffel. J'ai résolu de nombreuses affaires : « Le vol au musée du Louvre », résolu, « L'arrestation des membres du gang des cagoules », résolu, « Le mystère du diamant bleu », résolu. Tout ça c'est moi ! Enfin bref, je suis le meilleur inspecteur de tout Paris.

Dans toutes ces enquêtes, je suis secondé par Anna PARKER. C'est mon assistante. Elle est belle, élégante, discrète, courageuse. Elle n'a peur de rien. Elle est douée pour repérer les indices, jouer les espionnes.





Tout à coup, le téléphone sonne, les affaires reprennent...



" Inspecteur Léo
WIGGINS, j'écoute ?

- Je suis Monsieur
LANGLOIS, directeur
du cirque SPARTACUS.
C'est horrible,
il a disparu...
C'est une
catastrophe... !



- Calmez-vous Monsieur, expliquez-moi en détail ce qu'il s'est passé ?
- Mon mon petit chat blanc... heu mon gros chat... heu mon lion blanc a disparu...
- Êtes-vous sûr qu'il n'est pas aux alentours du cirque ?
- Mais non, j'ai déjà vérifié plusieurs fois et je n'ai rien trouvé!!! J'ai même fait le tour de tout PARIS et rien, rien, rien...
- OH ! Mystérieuse histoire ! Ne vous inquiétez pas, JE SUIS LEO WIGGINS et aucune enquête ne me fait peur !!!
- Mais c'est mon meilleur lion et nous organisons notre plus grand spectacle demain soir...
- Ça me laisse assez de temps pour résoudre cette affaire !!! Je préviens ma coéquipière et nous arriverons chez vous dès demain à la première heure... "

Le lendemain matin, vers 6 heures, Léo va chercher Anna et ils se rendent sur place...



Arrivés au cirque, nous rencontrons Monsieur Langlois, très affolé : la représentation a lieu ce soir et toujours aucune trace de son petit chat blanc.

" Bonjour Monsieur Langlois, veuillez-nous expliquer ce qu'il s'est passé.

- Hier matin, aux alentours de 9h00, notre dresseur Victor a retrouvé la cage vide : notre lion avait disparu.
- Avez-vous remarqué quelque chose d'anormal ?
- Non, rien de particulier mais allons demander à Victor s'il a observé quelque chose. "

Nous voilà partis vers la cage du lion blanc.



Victor préparait la nourriture des félins qui rugissaient d'impatience en sentant l'odeur de la viande fraîche.



" Bonjour Victor, je te présente Léo Wiggins et son assistante Anna Parker. Ils sont venus nous aider à retrouver notre lion blanc. "

Gêné et pâle, Victor marmonnait tout en continuant son activité.

" Nous voudrions savoir ce que vous avez constaté hier matin quand vous vous êtes aperçu que le lion blanc n'était plus là.
- Ben, heu, je ne sais pas... "

Anna me chuchote discrètement à l'oreille :

" Ecoute Léo, je te propose d'interroger Victor tandis que moi je vais jeter un coup d'oeil par là.

- Très bien. Alors, reprenons, cher Victor. C'est bien vous qui avez constaté la disparition du lion blanc ?

- Ben, oui !

- Et bien, dites-moi ; la cage était-elle bien fermée ?

- Oui, elle était bien fermée mais pas de gros chat à l'intérieur. Je ne comprends vraiment pas. A part un tour de magie, je ne trouve pas d'autre explication.

- Vous vous moquez de moi ! Vous croyez vraiment en un tour de magie. "

A ce moment-là, Anna arrive en trombe pour m'avertir qu'elle avait trouvé une drôle de seringue nichée parmi la paille usagée. La cage du lion avait sans doute été nettoyée au cours de la journée d'hier.

" Une seringue dans la cage du lion ! Quelqu'un aurait-il voulu l'endormir ? "

J'appelle un spécialiste du laboratoire d'analyse scientifique de la Police de Paris pour qu'il vienne chercher la seringue, analyser le contenu restant et identifier le type de seringue. Nous en saurons plus dans quelques heures.



Au cours de sa recherche aux indices, Anna remarque qu'effectivement la porte de la cage n'a pas été fracturée, aucun barreau n'a été scié ni déformé. Victor a-t-il raison ? Serait-ce un tour de magie ? J'en déduis plutôt que le lion n'a pu sortir que par la porte ouverte à l'aide d'une clé. Autrement dit, le suspect travaille au sein du cirque Spartacus.

Une fois cet indice révélé, nous décidons de vérifier le périmètre autour du cirque. Et on découvre bizarrement des petites traces étroites de pneus donnant jusque dans l'avenue.



" Monsieur Langlois, avez-vous au sein du cirque un véhicule avec de si petites roues ?

- Oui, des brouettes, des monocycles, des vélos, des chars pour les numéros équestres et un transpalette. "

Je photographie les traces de pneus et je les compare aux engins roulants. Je découvre que seul le transpalette possède les mêmes motifs tracés sur la gomme du pneu.

Conclusion à ce stade de l'enquête : le lion aurait peut-être été endormi, sorti de la cage par la porte ouverte par une personne du cirque et déplacé grâce au transpalette jusqu'à l'avenue.

" Une personne seule n'a pu transporter le lion blanc, Léo. Il semblerait que nous ayons affaire à plusieurs coupables.

- Élémentaire chère Anna, Nous sommes face à une bande organisée de malfaiteurs. "

Monsieur Langlois, toujours tendu au vu de l'heure qui s'écoule, est encore plus horrifié à l'idée de savoir qu'un des suspects travaille au sein de sa troupe.



De retour sur l'avenue qui mène à la Dame de Fer, Anna, Monsieur Langlois et moi émettons de réels soupçons sur Victor.

" Depuis combien de temps travaille-t-il pour vous ?

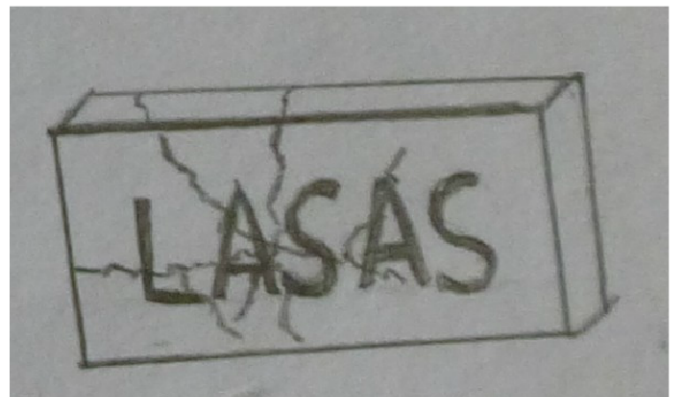
- Depuis trois mois, notre ancien dresseur est parti à la retraite.

- Avez-vous eu un différend avec lui ?

- Un seul, rien de sérieux au sujet du lion blanc. Victor pense qu'il serait mieux ailleurs que dans un cirque car il se fait vieux. Mais moi, vous savez c'est mon gagne-pain, c'est ça qui attire les spectateurs, c'est notre vedette et sans lui notre cirque aurait bien du mal à vivre. "

Quand tout à coup, mon portable sonne... Le spécialiste du laboratoire m'informe que le contenu de la seringue est bien un tranquillisant et que celui qui a injecté le produit connaissait particulièrement l'animal pour pouvoir s'en approcher d'aussi près. Premier indice concluant qui confirme les soupçons portés sur Victor.

Soudain, un bruit sec nous surprend. Anna vient d'écraser de ses hauts talons un objet plastique renfermant une inscription : LASAS.



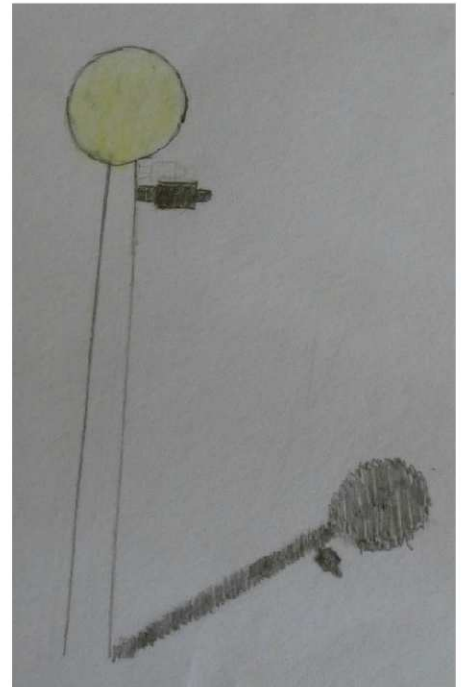
Mon assistante tapote immédiatement sur son i-phone le sigle... Laboratoire d'Analyses Spécialisé pour les Animaux Sauvages, créé en 2005 dont le siège se situe à Nantes.

" L'affaire se complique.... Où se diriger maintenant ? "



Mais c'est sans compter sur l'oeil de lynx d'Anna qui repère une caméra de surveillance accrochée à un réverbère. Ni une ni deux, je consulte l'agence de surveillance et ordonne de visionner les derniers jours.

Quelques instants plus tard, le verdict tombe : un camion blanc immatriculé DB 661 RZ est stationné près du cirque durant la nuit du délit.



Quatre hommes cagoulés et vêtus d'une blouse pour trois d'entre eux, chargent difficilement une bête blanche dans le véhicule. Trois hommes quittent les lieux et un seul reste et retourne sur ses pas en dirigeant un transpalette.

Il nous faut prévenir le service de localisation des véhicules. Pourvu que le camion soit équipé d'un GPS ! Nous retrouverions plus vite leurs traces. Aussitôt dit aussitôt fait, après avoir contacté le service, je reçois sur mon portable l'itinéraire des voyous. Nous n'avons pas de temps à perdre.

Anna, Monsieur Langlois et moi, filons à toute allure vers le lieu indiqué.... Le GPS nous indique que le camion s'est arrêté à Lille. Mais il est déjà 15h25, l'heure tourne et nous ne sommes toujours pas arrivés.

Deux heures plus tard, Anna, Mr Langlois et moi-même sommes enfin arrivés à destination. Le GPS allumé, nous essayons de trouver le quartier "Le bois rouge", là où le camion est arrivé.



Nous rencontrons un homme sur le trottoir et lui demandons quelle direction il faut prendre.



Ce dernier nous répond :

" Je peux venir avec vous et vous guider. J'y habite ! "

Nous acceptons avec joie. Pendant le trajet, nous faisons plus ample connaissance. Benoît (il se nomme Benoît) est grand et barbu. Sur son bras, je remarque un tatouage de lion. Il me semble l'avoir déjà vu quelque part.

Quelques minutes plus tard, Benoît se gare dans sa cour. Tout de suite, Anna voit le camion que nous recherchons, garé au loin sur un parking. Benoît nous propose d'aller prendre un apéritif chez lui. Après quelques minutes de réflexion, nous acceptons pour avoir plus d'information sur le propriétaire du camion.



" Chérie, je suis rentré ! J'ai même pris le pain, dit notre guide en entrant chez lui.

- J'arrive mon espion préféré, répond sa femme.

Nous sommes tous les trois interpellés par le mot espion puis elle continue :

- Oh nous avons des invités ! Qui sont-ils ?

- Bonjour Madame, répondis-je.

- Oh appelez-moi Gabriella.

- Chérie, ce sont des gens que j'ai croisés en revenant.

Ils cherchent des bandits. Ce sont deux inspecteurs : Anna Parker et Léo Wiggins.

- Moi c'est Philippe Langlois et j'ai été volé !

- Que vous a-t-on volé ?

- Mon lion !

- Oh je vois ! "

Pendant l'apéritif, nous remarquons des objets étranges mais le plus mystérieux, c'est une photo d'eux : ils sont dans une pièce où à l'arrière-plan, nous distinguons un coffre-fort ouvert. A l'intérieur, nous voyons des bijoux, des lingots d'or... J'ai l'impression que c'est le butin du vol du musée du Louvre !! Je suis sûr qu'ils ont un rapport avec l'enlèvement du lion de Mr Langlois.



" Bon merci pour l'accueil. A bientôt ! " Anna, Mr Langlois et moi sortons. J'informe Anna tout de suite de mes soupçons. Elle aussi avait remarqué un étrange comportement chez eux.

Pour le moment, nous allons voir le camion. Nous essayons de l'ouvrir mais la porte est verrouillée et nous devons la forcer. Une fois le camion ouvert, nous nous apprêtons à commencer les recherches. Mais brusquement la porte se referme sur nous. J'essaye de l'ouvrir mais je n'y arrive pas. Nous sommes piégés ! Tout à coup nous sentons le camion bouger. On entend les voleurs se disputer.



Une voix nous est familière :

" Qu'est-ce qu'on va faire d'eux ? demande l'un d'entre eux.

- Je ne sais pas moi ! C'était ton plan ! A toi de résoudre le problème !

- On va s'en débarrasser, ne t'inquiète pas !

- Non je ne suis pas d'accord ! Ce n'est pas ce qui était prévu ! On devait juste voler le lion ! J'en ai marre, je veux tout arrêter! Descend-moi là ! Je me tire ! "

Devant le refus du conducteur de s'arrêter, l'autre bandit s'empare du volant et le camion dérape et fonce dans un mur. Sous le choc, les bandits s'évanouissent. La porte arrière s'ouvre et nous en profitons pour descendre. Nous ouvrons les portes avant et nous découvrons les deux bandits : c'est Benoît et l'ancien dompteur ! Je les enferme dans le camion et j'appelle la police qui arrive quelques instants plus tard.

A ce moment-là, le téléphone de Benoît sonne. Après un instant d'hésitation, je me décide à répondre. J'entends la voix de Victor :

"Allô ! Que se passe-t-il ? On vous attend depuis une heure à l'entrepôt ! L'acheteur est là et il s'impatiente de plus en plus !

- On a dû faire le plein ! On arrive ! "

Un problème se pose : nous ne connaissons pas l'adresse de l'entrepôt. Soudain Anna pense au GPS. Il suffit de retracer leur dernier parcours. Nous empruntons une voiture de police et nous filons à toute vitesse vers l'entrepôt, suivis de renforts.

Arrivés près du lieu, nous ne voulons pas nous faire remarquer et nous arrivons discrètement. Je gare la voiture pas très loin et nous descendons. Je demande aux policiers d'encercler le bâtiment et nous nous mettons à la recherche d'une bouche d'aération pour rentrer sans nous faire remarquer. Mr Langlois en trouve une et nous nous y faufile avec difficulté.



Arrivés non sans mal à l'intérieur, nous voyons une cage dans laquelle se trouve le lion blanc. Mr Langlois en l'apercevant ne peut s'empêcher de crier de joie. Je lui dis alors de se taire sous peine de nous faire repérer. Malheureusement, c'est trop tard ! Les voleurs ont entendu son cri. Victor, car c'est bien lui le voleur, dit à sa complice qui n'est autre que Gabriella : " J'ai cru entendre un bruit ! Allons inspecter les lieux ! "

Partis tous les trois avec l'acheteur, ils laissent la cage du lion sans surveillance. A ce moment, nous descendons discrètement. Je vois la clé accrochée à un clou. Je m'en empare. Soudain, j'entends des bruits de pas : les trois bandits reviennent poursuivis par les policiers. En effet, ils trouvaient que cela faisait longtemps que nous étions rentrés dans l'entrepôt et ils ont décidé de passer à l'offensive.

Quand les policiers arrivent dans l'entrepôt, ils se retrouvent piégés par les policiers et ma bande. Nous leur faisons cracher le morceau. Ils finissent par avouer leur crime. C'est bien eux les coupables ! Nous appelons alors rapidement du renfort car ces méchants bandits essaient de s'échapper. Ils sont finalement vite capturés pour être mis en prison.



A présent, nous retournons au cirque à l'heure prévue.

FIN